Nations Unies A/AC.198/2001/10

Assemblée générale

Distr. générale
25 juillet 2001
Français
Original: anglais

Comité de l'information
Reprise de la vingt-troisième session
5-7 septembre 2001

Rapport final sur les résultats du projet pilote visant à créer une station de radiodiffusion internationale à l'Organisation des Nations Unies

Rapport du Secrétaire général

I. Introduction

1. Dans les recommandations à l'Assemblée générale qu'il a adoptées le 11 mai 2001, le Comité de l'information a prié le Secrétaire général de lui présenter avant d'août 2001 un rapport final sur les résultats du projet pilote visant à créer une station de radiodiffusion internationale à l'Organisation des Nations Unies. Il a également décidé de reprendre les travaux de sa vingt-troisième session en vue d'examiner le rapport final, avec l'idée que l'Assemblée générale prendrait une décision définitive sur les autorisations et ressources nécessaires à la création d'une station permanente de radio internationale à l'Organisation pendant la partie principale de sa cinquante-sixième session.

2. Dans le rapport qu'il a présenté à la vingt-troisième session du Comité de l'information (A/AC.198/2001/7), le Secrétaire général a rappelé que le Département de l'information avait lancé le projet pilote de radiodiffusion le 28 août 2000, en souhaitant atteindre les auditeurs d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes.

3. Dans ses recommandations du 11 mai 2001, le Comité de l'information a estimé, comme le Secrétaire général, que le projet pilote était l'un des exemples de réussite les plus marquants de la réorientation du Département de l'information.

4. Le présent document constitue le rapport final sur les résultats du projet pilote. Il met en évidence réalisations et réactions et donne une idée de ce qui pourrait être fait si l'émission radio en direct devenait régulière. Il fait état des ressources qui seraient nécessaires pour dépasser le stade du projet et doter l'Organisation d'une station de radio internationale permanente.

II. Généralités

5. Depuis le lancement du projet pilote en août 2000, l'Organisation a su faire usage de ce moyen de communication puissant et populaire qu'est la radio pour se rapprocher des peuples qu'elle a pour mission de servir. Son principal instrument est une émission quotidienne d'un quart d'heure au cours de laquelle elle présente en direct des informations internationales sous un angle qui lui est propre. En couvrant les événements de façon vivante et en proposant des reportages détaillés, la Radio des Nations Unies s'est imposée comme une station internationale d'envergure. En outre, et c'est peut-être plus important, elle a contribué à la réalisation de l'objectif principal du Département, à

01-48573 (F) 210801 210801

savoir faire mieux comprendre l'Organisation de millions d'auditeurs du monde entier.

6. La station pilote a permis à des responsables et des experts du système des Nations Unies de parler de leur travail, et à de simples citoyens, qui bénéficient des initiatives de l'Organisation, de faire entendre leur voix, si bien que des interventions complexes en faveur de la paix, du développement, des droits de l'homme et de l'aide humanitaire ont pu être décrites de manière claire et vivante.

7. Par ailleurs, le projet pilote illustre parfaitement l'engagement pris par le Département en faveur du multilinguisme. Tous les jours, des émissions sont proposées dans chacune des six langues officielles de l'Organisation, et la demande des États Membres concernant le respect du multilinguisme est donc largement satisfaite de façon régulière.

8. Il s'est avéré particulièrement intéressant pour les organes de presse, notamment dans les pays en développement, qui n'ont pas de correspondant au Siège d'avoir à leur disposition un bulletin quotidien objectif et de qualité. Encore plus remarquable, un certain nombre de stations qui ont des correspondants à l'ONU ont, elles aussi, retransmis les émissions de la Radio des Nations Unies. En rediffusant tout en produisant les leurs, ces stations ont encore élargi la couverture internationale de l'Organisation.

9. Les nombreux partenariats conclus entre l'Organisation et des distributeurs nationaux et locaux du monde entier témoignent de la portée du projet. Chacun d'entre eux représente un succès important pour l'Organisation, puisqu'il signifie que ses émissions sont jugées suffisamment intéressantes pour mériter 15 minutes d'un temps d'antenne précieux.

10. Le projet de l'ONU avait en grande partie pour objectif de forger des partenariats avec les pays en développement mais il a également réussi à retenir l'attention des organes de presse de pays développés, tels que l'Australie, la Belgique, l'Irlande et les États-Unis d'Amérique, qui ont souhaité recevoir et diffuser les émissions quotidiennes de la Radio des Nations Unies. Ce type de coopération permettrait de sensibiliser un nombre encore plus grand d'auditeurs, ce que fait l'ONU pour les peuples du monde entier.

III. Production et teneur des émissions

11. L'émission d'un quart d'heure produite en direct dans les six langues officielles de l'Organisation propose des nouvelles, des reportages de fond et des informations sur les missions de maintien de la paix, les opérations humanitaires et les autres activités du système des Nations Unies. Elle favorise la coopération entre les organismes des Nations Unies en les incitant à produire et diffuser davantage d'information. Parce qu'elle est la seule à pouvoir compter sur des experts sur le terrain, la Radio des Nations Unies a su fidéliser un public enthousiaste. Les producteurs ne se bornent pas à couvrir ce qui se passe au Siège; ils sont aussi en contact avec les organismes du système, les missions de maintien de la paix et les centres d'information des Nations Unies. Ils se réunissent tôt le matin pour choisir, parmi les principaux événements internationaux concernant l'Organisation, ceux qui seront traités dans l'émission. Puis ils téléphonent aux bureaux de pays et aux missions de maintien de la paix en divers points du globe pour mettre sur pied des interviews. Celles-ci représentent plus de 50 % du contenu du programme et permettent de présenter aux auditeurs un point de vue distinctif, celui de l'Organisation, sur les événements mondiaux. Un nombre croissant de représentants d'États Membres ont participé et continuent de participer avec beaucoup d'à-propos à l'émission en direct.

12. La valeur médiatique de l'émission quotidienne a été démontrée une fois de plus en juin dernier. Le dernier jour de la mission du Conseil de sécurité au Kosovo, les journalistes sont en effet parvenus à joindre le Président du Conseil, alors qu'il était en route vers l'aéroport d'où il devait s'envoler pour New York, et ont recueilli en avant-première son opinion sur la mission d'une semaine qui venait de s'achever. De même, le 7 mai 2001, la Radio des Nations Unies a annoncé en début d'émission un évènement tragique qui venait de se produire en Bosnie-Herzégovine.

13. Entre autres reportages, lors de la visite effectuée en mars dernier par le Secrétaire général dans le nord-est du Pakistan pour prendre la mesure de la situation dramatique de milliers de réfugiés afghans, les journalistes de la Radio des Nations Unies se sont rendus dans le camp de Peshawar pour rendre compte de visu à leurs auditeurs du sort des réfugiés. Au cours du Sommet africain sur le VIH/sida, la tuberculose et les autres maladies infectieuses, qui s'est tenue à Abuja en

avril 2001, des représentants et des experts ont été interviewés en direct tous les jours. Si ces interventions n'avaient pas pu être diffusées en direct auprès d'auditeurs du monde entier, elles seraient passées inaperçues dans le foisonnement d'informations. Récemment lors de la session extraordinaire de trois jours que l'Assemblée générale a consacrée au VIH/sida, plus de la moitié de l'émission quotidienne dans les six langues officielles ainsi que du bulletin d'information en portugais a porté sur différents aspects des problèmes majeurs dont il était question.

14. Le système des Nations Unies étant une véritable mine d'information, la Radio des Nations Unies est toujours en mesure de présenter à ses auditeurs et stations partenaires du monde entier une information détaillée sur tout un éventail de questions fondamentales pour l'Organisation. À mesure que les organismes des Nations Unies se laisseront persuader des avantages du « direct », les émissions de la radio de l'ONU s'enrichiront d'informations de première main communiquées par différents bureaux des Nations Unies dans tous les coins du monde.

IV. Partenariats

15. Les émissions sont actuellement diffusées à un grand nombre de stations partenaires du monde entier du lundi au vendredi (y compris les jours fériés) et transmises en direct sur ondes courtes et par satellite dans de nombreuses régions. Parmi les organismes partenaires, on compte des stations de radiodiffusion importantes émettant dans chacune des six langues officielles de l'Organisation, notamment China Radio International, Channel Africa, la Voix de la Russie, Canal éducatif de la francophonie et Radio Cairo. Le partenariat le plus récent est celui établi avec Radio Nacional de Venezuela.

16. Dans son précédent rapport au Comité de l'information (A/AC.198/2001/7), le Secrétaire général a indiqué que les stations partenaires avaient fait connaître leur intérêt pour les émissions diffusées en direct par l'Organisation. Leurs commentaires continuent d'affluer. L'un de nos partenaires émettant sur ondes courtes, Radio for Peace International, qui opère à partir du Costa Rica, a par exemple estimé que l'émission avait « une grande valeur pour nos auditeurs du monde entier » et a qualifié le format retenu, c'est-à-dire des émissions d'un quart d'heure en direct de « dynamique » et caractérisé par une « spontanéité » qui faisait défaut à la formule précédemment retenue de l'émission hebdomadaire en différé. La station mexicaine ABC Radio a déclaré : « Il est trop difficile pour une radio indépendante au budget modeste, d'engager un correspondant. La Radio des Nations Unies nous transmet des nouvelles internationales de qualité; c'est une radio crédible, qui renforce l'image favorable dont jouit l'ONU auprès des Mexicains. » Une autre station mexicaine a souligné que le programme en langue espagnole de la Radio des Nations Unies était « une source directe d'information sur les affaires internationales. Nous apprécions tout particulièrement les émissions consacrées aux questions sociales, telles que la santé, la population, l'environnement, etc. Les retransmettre nous confère un prestige accru ». La station YSKL en El Salvador a jugé l'émission en espagnol « excellente » et noté que les « sujets étaient très variés et présentaient un grand intérêt pour les auditeurs tant en El Salvador qu'à l'étranger. Nous la diffusons à 11 heures du soir pour clore le journal. C'est un programme très populaire ».

17. Au Moyen-Orient, une station nationale, Radio Abu Dhabi, a remercié le personnel de la Radio des Nations Unies de « l'originalité dont il faisait preuve en préparant des émissions intéressantes riches en nouvelles, interviews et reportages ». Radio Nigeria a insisté à nouveau sur l'utilité particulière que présentent les émissions en direct pour une station qui, comme elle, n'a pas les moyens d'affecter des correspondants au Siège, et Radio Free Lebanon a indiqué qu'elle souhaitait vivement maintenir ce type de coopération avec la Radio des Nations Unies.

18. La Radio des Nations Unies continuera à multiplier les partenariats avec les organismes de diffusion locaux, régionaux, nationaux et privés. Par exemple, dans le cas des émissions en russe, des pourparlers sont en cours avec une radio moscovite, « Mayak », pour compléter le partenariat très fécond déjà forgé avec la Voix de la Russie. Des négociations ont également été entamées avec l'Organisation arabe des communications par satellite (Arabsat) en vue de retransmettre le signal radio en direct dans les pays arabophones, ce qui ferait gagner deux millions de nouveaux auditeurs à la Radio des Nations Unies.

V. Informations en retour

19. Outre les informations en retour reçues des stations partenaires, le Département a également eu un écho des réactions du grand public. Un auditeur du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a écrit : « Je trouve que vos programmes sont une excellente source d'information sur ce qui se passe dans le monde et les grandes questions qui nous intéressent tous, en particulier dans les domaines où l'ONU joue un rôle central ». Un autre a dit : « Vous réussissez vraiment à faire passer beaucoup d'informations dans cette petite émission. Il est très intéressant d'avoir accès à l'ONU grâce à la radio. J'espère que ça va se développer, car la radio, c'est très important. » Un auditeur des États-Unis a observé : « Cette radio est un bon moyen de connaître la vérité sur ce que fait l'ONU ». De France, un auditeur a écrit : « Il est important de savoir ce que font les Nations Unies et la radio reste un des meilleurs médias pour accomplir cette mission. » Un auditeur du Cameroun a déclaré : « J'écoute régulièrement les émissions de la Radio des Nations Unies. J'aime surtout les nouvelles qui sont pleines d'informations intéressantes. La Radio des Nations Unies m'a appris tellement sur l'ONU et ce qui se passe dans le monde. » De Nakuru (Kenya), quelqu'un a écrit : « Vous donnez des informations fiables et d'actualité sur ce qui se passe partout dans le monde. Je vous en suis très reconnaissant. Votre travail mérite d'être reconnu et applaudi par nous, votre auditoire. Certaines des nouvelles que vous diffusez ont un contenu éducatif, elles sont intéressantes et aussi encourageantes. »

20. Un auditeur du nord-ouest de la Chine a écrit : « J'ai grandi dans un orphelinat et je ne suis jamais allé à l'école. J'ai étudié tout seul. Grâce à votre émission, j'ai découvert ce que fait l'ONU en Chine et dans le reste du monde. L'ONU fait beaucoup pour les pauvres. Votre émission me touche beaucoup. » Un lycéen de Shanghai a écrit pour sa part : « Je suis un fidèle auditeur de la Radio de l'ONU. Je tiens à ce que vous sachiez que, pour moi qui suis pensionnaire, votre émission est comme une fenêtre ouverte sur le monde car elle me permet de savoir ce qui se passe ailleurs. Grâce à elle, vous faites passer un message de paix, d'amitié et d'intérêt mutuel. J'ai l'intention de toujours suivre vos émissions. » Un syndicaliste du centre de la Chine a écrit : « Grâce à la Radio des Nations Unies, je me tiens bien informé et je suis connecté au reste du monde. J'entends une autre voix et un autre point de vue. J'aime tout particulièrement vos émissions d'informations. Mais, en tant que Chinois, j'aimerais en savoir plus sur le rôle que la Chine joue au sein de l'ONU. » Écrivant de Negombo (Sri Lanka), un auditeur a déclaré : « Je suis enchanté de savoir que l'ONU est de nouveau sur les ondes après une aussi longue interruption. J'ai écouté votre émission hier soir et je suis heureux de vous dire qu'on vous reçoit très bien ici, au Sri Lanka… La qualité de la réception est aussi bonne que celle des émissions de la BBC en Asie du Sud… Je suis vraiment heureux que l'ONU ait repris ses transmissions sur ondes courtes, car c'est probablement le seul moyen d'atteindre les millions de personnes qui, de par le monde, ont le plus besoin d'elle pour satisfaire leurs aspirations à la paix, à la santé et au bien-être. »

21. Le Département de l'information a accueilli avec plaisir les commentaires favorables que les États Membres ont formulés au sujet du projet, au cours de la première partie de la vingt-troisième session du Comité de l'information. Nombre de délégations ont souligné la primauté de la radio, qui est le média traditionnel le plus utilisé et le plus accessible, et ont appuyé largement le projet pilote visant à créer une station de radiodiffusion internationale de l'ONU ainsi que l'assistance offerte par le Département aux pays en développement en matière d'information et de communication. Un État Membre a déclaré que le lancement du projet pilote avait marqué un tournant dans l'histoire de la Radio de l'ONU en permettant à l'Organisation de communiquer tous les jours directement, rapidement et efficacement avec les médias audiovisuels du monde entier et, à travers eux, avec une large audience mondiale. Une autre délégation a fait observer que le projet pilote avait enrichi la vie de personnes privées d'accès à d'autres médias.

VI. Distribution

22. L'émission en direct a également contribué à améliorer les méthodes de distribution des produits radio de l'ONU. Des accords de coopération ont été conclus avec un nombre croissant de stations partenaires en vue de faire passer le message de l'Organisation dans le monde entier. Le Département de l'information s'est entendu avec une société de communications pour assurer des transmissions sur ondes courtes vers l'Afrique et le Moyen-Orient en trois langues : anglais, arabe et français. Un accord a été passé parallèlement

avec un opérateur de télécommunications par satellite, qui transmet l'émission à des stations partenaires dans les Caraïbes.

23. Le Département continue par ailleurs d'utiliser ses propres installations pour distribuer l'émission. Le Centre de radiodiffusion internationale du Siège assure les transmissions par téléphone analogique à des stations partenaires et à des stations d'émissions sur ondes courtes ou à des opérateurs de télécommunications par satellite de programmes qui sont rediffusés dans le monde entier dans les six langues officielles. Une des priorités est d'améliorer la qualité audio et la fiabilité des liaisons avec les stations partenaires. La transmission par satellite des programmes quotidiens aux stations partenaires est un gage de qualité et de fiabilité. Le coût de la réception du signal satellite demeure toutefois un problème pour certaines stations de radio locales.

24. Étendre la liaison par ondes courtes au vaste territoire que forment les États de l'ex-Union des Républiques socialistes soviétiques dans les régions où la modulation de fréquence est encore inexistante fait partie intégrante du projet de distribution d'ensemble. Avec l'apparition très attendue de la modulation numérique sur ondes courtes, les auditeurs d'Afrique, du Moyen-Orient et de toute autre région du monde où les ondes courtes font partie de la culture radio locale, jouiront bientôt d'un confort d'écoute semblable à celui procuré par la modulation de fréquence.

25. Le programme peut être communiqué en différé aux stations partenaires sous forme de fichier électronique par l'Internet. Ce mode de transmission permet aux stations de radio de se procurer le programme et de le rediffuser sans avoir à entrer directement en contact avec la Radio de l'ONU, ce qui peut permettre d'augmenter le nombre de stations partenaires dans le monde entier. En outre, la réutilisation sur le Web des émissions radio que l'ONU fait en direct est un moyen économique de répondre à la demande en ce qui concerne le développement, la mise à jour et l'enrichissement multilingue du site Web de l'ONU. Dans sa résolution 50/11 du 2 novembre 1995, l'Assemblée générale a souligné l'importance d'assurer à tous les gouvernements et à tous les secteurs de la société civile l'accès à la documentation, aux archives et aux banques de données de l'Organisation dans toutes les langues officielles. Depuis, elle a insisté sur la parité dans l'utilisation de ces six langues. La mise à disposition sur le Web des émissions originelles de la Radio de l'ONU dans les six langues n'entraîne aucuns frais de traduction.

VII. Perspectives

26. La priorité est maintenant de produire et distribuer rapidement des produits radio pertinents, et les techniques et outils économiques et performants dont on dispose en donnent les moyens. Dans le cadre de la modernisation de ses installations de radio et de télévision, le Département se dote d'un nouveau système électronique de production de nouvelles, qui facilitera à la fois la collecte des informations et le montage radio sur ordinateur individuel, et le transfert du produit sans solution de continuité aux installations de diffusion et de distribution.

27. On continue également de promouvoir la diffusion d'émissions radio en direct. Une base de données contenant près de 2 000 entrées se rapportant à des stations de radio russophones a récemment été créée. Le projet s'étendra progressivement à des stations diffusant des informations dans d'autres langues officielles de l'ONU. La constitution de ces bases de données est certes un projet de longue haleine, mais les avantages que procure la transmission électronique sont tangibles. Elle permet de tenir les médias informés plusieurs fois par jour. La mise en commun d'informations concernant les téléchargements contribue par ailleurs à combler le fossé numérique, les stations de radio du monde en développement se familiarisant grâce à elle avec des technologies de production économiques et efficaces.

VIII. Ressources

28. L'Assemblée générale a demandé au Département de financer le lancement du projet pilote dans toute la mesure possible à l'aide de ressources déjà approuvées dans le projet de budget-programme pour l'exercice biennal 2000-2001 et de fonds extrabudgétaires. Le coût du projet devrait être de 1,3 million de dollars des États-Unis pour la période de 12 mois se terminant le 31 août 2001 et atteindre 1,9 million de dollars au 31 décembre 2001. Aucune ressource extrabudgétaire n'ayant pu être dégagée au titre du projet, le Département a fait le nécessaire pour absorber les frais y relatifs afférents au personnel, au matériel, aux installations, à la distribution et à la promotion. Comme l'Assemblée générale n'a pas autorisé la poursuite du

projet au-delà de la phase pilote, il n'a pas été possible de demander des crédits à ce titre dans le projet de budget-programme pour l'exercice biennal 2002-2003.

29. Au cas où l'Assemblée générale déciderait de prolonger le projet au cours du prochain exercice biennal, on évalue à quelque 3,5 millions de dollars le montant total des ressources qui seraient nécessaires.